USED FROM THE RISING TO THE SETTING SUN

BREAKFAST — LUNCH — SUPPER

BRINGS HEALTH AND STRENGTH.

Huyler's COCOA

"QUALITY UNSURPASSED" Grocers Everywhere.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Hy Balemann vs M. et Mme Gunstrom, action en dommages de $1500.

Geo. Adams vs Louisa Cleese, demande de divorce.

Saille P. H. Fallow vs Illinois Central R. R. Co., action en dommages de $30,000.

Wm F. Lasch Jr vs Dora A. Lasch née Turner, séparation de corps et de biens.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Jas Sanbasthay, port d'arme cachée : Gus. Bruneau, John Galy, violation de l'acte 18 de 1896 : John Johnson, meurtre.

Condamnation :

Hy Williams, port d'arme cachée, $15 d'amende ou 60 jours de prison.

Envoyé devant la cour criminelle :

Léon A. Faribio, attaque et blessure.

Affaires abandonnées :

John J. Toscano, Leo Green, vol ; Louis E. Imbau, désertion.

LE LINIMENT SLOAN FAIT DISPARAITRE LA DOULEUR

FAITS DIVERS.

Le meurtre du capitaine Ophoven.

Tous les efforts de la police tendent maintenant à obtenir des données qui lui permettront de réduire à néant l'ingénieuse défense de John W. Kelly, l'individu arrêté à la suite du meurtre du capitaine Max Ophoven lundi matin.

Kelly prétend avoir été lui-même attaqué par des malfaiteurs à l'angle des rues Canal et Peters lundi matin, et le fait qu'il s'est rendu au poste du troisième précinct avant son arrestation pour annoncer cette mésaventure semble venir à l'appui de son dire.

Mais le caporal Lambert, qui s'occupe particulièrement de cette affaire, a interrogé plusieurs personnes en mesure de savoir, et aucune d'elles n'a rien remarqué d'extraordinaire à l'endroit et au moment indiqués par Kelly.

En ce qui a trait à son chapeau trouvé sur le lieu du meurtre Kelly soutient qu'un des individus qui l'ont arrêté le lui a pris dans la bagarre.

Carl Bruns, le maître d'équipage du vapeur, qui se trouvait avec le capitaine Ophoven au moment du meurtre, a déclaré hier matin à la première cour criminelle de cité que Kelly avait l'apparence de l'individu qui a tué Ophoven, mais qu'il ne lui avait pas vu les traits, l'individu ayant rabaissé sur ses yeux le bord de son chapeau mou.

Dans l'après-midi le témoignage d'un autre officier du vapeur Alps, qui doit partir dans quelques jours, a été entendu. C'est cet officier qui a ramassé sur le lieu du meurtre le chapeau dans lequel se trouvait une lettre écrite par une personne d'Abita Springs à Kelly.

William Reynolds, le gardien arrêté près du lieu du meurtre, a été jugé hier matin et condamné à $10 d'amende ou dix jours de prison pour port d'arme cachée. Le revolver qu'il portait lui avait été prêté par O'Mara, un gardien qu'il remplaçait quelquefois.

Mort de M. Del Bondio.

Un des principaux négociants de notre ville, M. Emile F. Del Bondio, est mort hier matin à sa résidence, rue Joséphine 1450, de la grippe contractée à la suite d'un froid il y a quelques semaines. Il avait passé quelque temps à Abita Springs, mais en était revenu il y a huit jours.

Pendant quarante-six ans M. del Bondio s'est occupé d'affaires commerciales dans notre ville, et il laisse un vaste cercle d'amis. Au moment de sa mort il était membre du Pickwick Club et directeur de la Germania Savings Bank and Trust Company. Il fut un des fondateurs de l'hôpital des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge et il apporta souvent son appui à des œuvres charitables. Il appartenait aussi à des organisations du carnaval.

Quoique très jeune à l'époque de la guerre civile il fut un des premiers à s'enrôler, et il servit avec distinction dans un des régiments de la Louisiane.

M. Del Bondio était né à Mainz, Allemagne, il y a soixante et un ans. Il avait épousé la fille du défunt Jacob Hassinger, président de la Germania Savings Bank et propriétaire de la "Gazette Allemande".

Il eut trois enfants, un fils, qui était son associé dans les affaires, et deux filles, dont l'une est aujourd'hui Mme W. H Hassinger, de Birmingham, Alabama.

Bureau de Santé.

Les membres du Bureau de Santé de l'Etat se sont réunis hier à midi en séance trimestrielle à leur local, dans l'édifice de la Liverpool and London and Globe Company. Le docteur Souchon a présidé. Etaient présents : Dr G. Farrar Petton, secrétaire, Dr J. C. Egan, Dr P. B. McCutchon, Dr W. G. Owen, Dr J. S. Stephens.

Dans une lettre dont il a été donné lecture le chirurgien général Walter D. Wyman annonce la seconde conférence annuelle des Bureaux de Santé d'Etats avec le service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine, qui aura lieu à Washington le 3 juin, et demande l'envoi d'un délégué. Le président Souchon se rendra à cette conférence.

Dans son rapport le Dr Souchon dit que la quarantaine maritime annuelle contre la fièvre jaune a été établie conformément à la proclamation du gouverneur.

Il relate aussi les mesures prises de concert avec les autorités du Texas pour prévenir l'introduction de la maladie.

La guerre aux marchands de billets de loterie.

Plusieurs marchands de billets de loterie ont été arrêtés hier, entr'autres Jos. Wittmens, qui avait son bureau derrière une boutique de barbier, rue Tchoupitoulas 4609.

En regardant par une fenêtre d'un magasin de fruits, rue Tchoupitoulas 4521, des agents ont vu un nègre du nom de S. Harris vendre des billets de loterie. Ils l'ont arrêté.

Alfred A. Paquilla a été arrêté à sa résidence, rue St-Claude, 2344, pour vente de billets de loterie.

Le caporal Morgan et les agents Dunn et Castanada, ont arrêté hier rue St-Claude près Espagne, Alfred A. Taquino, accusé de violation de la loi sur les loteries. Il était porteur d'un billet d'une loterie faisant beaucoup d'affaires ici.

FAIT DISPARAITRE LES BOUTONS ET BOUTONS EN DIX JOURS

Satinola est une nouvelle découverte garantie et l'argent sera remboursé toutes les fois qu'elle ne fera pas disparaître rougeurs taches livides, bâle points noirs, boutons et toutes décolorations et éruptions qui défigurent de quelque façon qu'elles datent. Cas ordinaires guéris en dix (10) jours, les plus mauvais en 15 ou 20 jours. La peau sera ensuite souple, unie, saine et belle. Son usage ne peut nuire en aucune façon. Quant à notre réputation et à la confiance que nous devons inspirer nous vous référons à la Banque Commerciale et la Banque de Henry, Paris Tennessee, ou à tout fonctionnaire de comté. Demandez Satinola à votre pharmacien et s'il ne l'a pas envoyez-nous 50 cts en timbres de poste et nous vous enverrons un paquet de Satinola par la poste. S'il n'est pas ce que nous prétendons, prévenez nous en et nous vous rembourserons votre argent. Adresse :

NATIONAL TOILET COMPANY, Paris, Tennessee.

Poudre Dentifrice PARFAITE DU Dr. Lyon.

UN ARTICLE DE TOILETTE D'UNE GRANDE FINESSE.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

PRÉPARÉE PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7 jan 1 an—mer

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. Mehle.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 3 mai 1904.

Aux membres du Conseil.

Par le présent je vous transmets les documents suivants :

Rapport de l'honorable F. E. Bishop, commisssaire des édifices publics, montrant le nombre des prisonniers envoyés quotidiennement au travail, du 26 avril au 2 mai 1904.

Pétition de Ursule Verheyleweghen, qui prétend que la ville est endettée envers elle de $10,000, ledit montant étant réclamé pour dommages.

Pétition de propriétaires et résidents de la rue Iberville, qui se plaignent de l'état de ladite rue, entre les rues David et Alexander, et demandent que le "gravel" disponible provenant de la rue du Canal y soit employé.

Communication de Lyle Saxon, avoué, incluant une communication adressée au comité d'ordre public et protestant contre l'octroi d'un permis de vente de liqueurs à l'angle des rues Iberville et Rocheblave nord, à M. Joseph Laburthe.

Communication de l'Association des améliorations du Parc de Ville qui remercie le conseil de la promptitude avec laquelle il a voté une ordonnance relative à l'expropriation de terrains situés derrière ledit Parc.

Pétition de William Gomez, qui demande au conseil la remise des intérêts, des frais et des amendes imposés pour non paiement des taxes de ville sur un terrain en l'année 1891, et l'acceptation du montant des taxes.

Respectueusement.

PAUL CAPDEVIELLE, Maire.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le conseil adopte les mesures suivantes :

Ordonnance règlementant la vente des bonbons, gâteaux secs, etc.

Ordonnance acceptant la soumission de la Barber Asphalt Company pour le pavage de la rue St Antoine, de la rue Bourgogne à la rue Claiborne.

Ordonnance enjoignant au contrôleur d'annoncer conformément à la loi la vente d'un terrain dans le quatrième district municipal.

Ordonnance permettant à O. Mader d'ouvrir un débit de liqueurs à l'angle de l'avenue Tulane et de la rue Scott.

Ordonnances permettant d'ouvrir des débits de liqueurs aux personnes dont les noms suivent :

John L. Lenfant, Milneburg ; M. W. Munroe, avenue Tulane, 3929 ; Mme B. Braige, rue St-Antoine, 1200 ; A. Devina, rue Constance, 3971 ; A. Albano, rue Hickory, 5739 ; J. Partlan, rue Tchoupitoulas, 5237.

Une ordonnance ayant trait aux plans et devis d'un viaduc à Alger au-dessus des voies du chemin de fer Southern Pacific pour la construction duquel la ville paierait un certain montant est longuement discutée. Elle est finalement renvoyée au comité.

Diverses autres ordonnances sont adoptées, ainsi qu'une motion tendant à la nomination d'un comité de cinq membres du conseil pour saluer le secrétaire de la marine Moody à son arrivée à la Nouvelle-Orléans.

Le président Mehle a nommé membres de ce comité les messieurs suivants : Zacharie, Moss, Schaebel, McRacken et O'Connor.

[Après la lecture des affaires nouvelles la séance a été levée.]

Banquet en l'honneur du secrétaire Moody.

L'Union progressiste de la Nouvelle-Orléans donnera un banquet en l'honneur du secrétaire de la marine William H. Moody à l'occasion de sa visite à notre ville, dans dix ou douze jours.

MM. Sanders et Mayo, respectivement président et secrétaire de l'Union, avaient envoyé une invitation vendredi dernier, et hier ils ont reçu par le télégraphe l'acceptation du distingué membre du cabinet.

M. Sanders a aussitôt nommé un comité d'organisation du banquet. Il comprend MM. : T. E. Cunningham, président ; Hon. Paul Capdevielle, Albert Godchaux, L. H. Fairchild, John T. Gibbons, Philip Werlein, Capt. T. J. Woodward, P. McCloskey, Pearl Wight, Albert Baldwin, Frank T. Howard, A. Brittin, J. Henry Lafaye, J. E. Sinnott, Maurice Stern, Paul Gelpi, William Mehle, W. G. Tebault, J. W. Porch, J. A. Blaffer, L. P. Kice, L. E. Valleft, Eugène Chassaniol, B. F. Eshleman, John J. Gannon, John A. Wogan, Hart D. Newman, J. D. Payne, H. H. Hodgson, William C. Faust, Edwin A. Alderman, Henry F. Baldwin, John T. Delahay, Leonard Krower, Joseph Kohn, M. J. Sanders, J. M. Pagaud, George H. Smith, Augustus Craft et H. M. Mayo.

Le comité se réunira ce soir.

Départ de l'"Olympia".

Le croiseur américain "Olympia" a levé l'ancre hier à onze heures et quelques minutes du matin et est parti pour Pensacola, où il doit arriver aujourd'hui vers midi.

Sore Throat!

To prove the wonderful curative powers of

Hydrozone

to all afflicted with Sore Throat I will send

One Trial Bottle Free

to anyone sending me 10 cents to pay postage. Hydrozone is a harmless germicide, which will cure you.

Booklet on treatment of diseases sent free on request.

Sold by all druggists.

Prof. Charles Marchand

63 Prince St., New York.

E. J. LOUAPRE,

233 rue Decatur.

SEULE MAISON FRANÇAISE,

Articles Divers pour Epiciers,

—Agent au Sud pour les—

BALANCES DE HOWE.

23nov—dim mer

PETITES ANNONCES.

Demande—Une cuisinière pour famille française ; doit coucher à domicile 1815 Canal. 21 av

NEW St-CHARLES HOTEL

Moderne. A l'épreuve du Feu. Première Classe.

Pouvant recevoir mille personnes

Plans Américains et Européens.

BAINS DU ST-CHARLES

Turque—Russe—Romain—Ordinaire.

OUVERT JOUR ET NUIT.

Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 8 heures a m à 3 heures p. m.

A. B. BLAKELY & CO, Limited, Propriétaires.

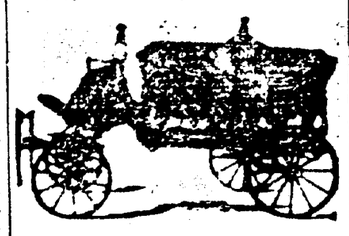
17dec 6m

DECES

DEL BONDIO — Décédé mardi, 3 mai 1904, à 9 heures 45 a m E. F. DEL BONDIO, âgé de 61 ans et 10 mois, natif de Mainz Allemagne, et résident de cette ville depuis quarante cinq ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 4 mai, à 10 heures 30 a. m., de sa dernière résidence au coin des rues Joséphine et Prytania.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre



Raoul Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1043

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE, GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 aout—1 an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

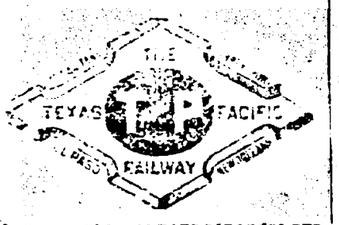
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe quel moment.

1er sept —1an

4 DEBOUCHES IMPORTANTS



Aucune embarras pour répondre aux questions".

Aucun Changement de Chars AU Nord du Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.

1er mars—

DAMERON PIERSON COMPANY, LTD.

CAPITAL 100 000.00.

317 RUE DU CAMP PHONE 329.

DIRECTEURS

FRANK DAMERON
J. OGDEN PIERSON
DOUGLAS FORSYTH
CHAUNCEY W. BUTLER
G. KING LOGAN

Ayant établi une manufacture complète et moderne pour faire des livres en blanc de toutes genres, gravures sur plaques imprimées, sur acier, cuivre, en relief, lithographiées, nous sommes maintenant en mesure d'exécuter de la meilleure façon tout travail qui nous sera confié. Nous avons un assortiment complet de fournitures de bureaux. Nos machines sont toutes neuves, et proviennent des meilleures et dernières fabriques ; nos ouvriers sont des experts en leurs genres. Nous serons heureux de vous faire visiter notre manufacture et nous sollicitons vos commandes, sachant que nous pouvons les remplir de façon à obtenir votre entière satisfaction.

DAMERON-PIERSON COMPANY, LTD.,
FRANK DAMERON, Président.
J. OGDEN PIERSON, Vice. Prés.
JOHN FISCHER,
Supt. Manufacturing Department.

3 mai—7 f.

AVIS SPECIAUX.

AVIS.

Avis est donné de l'intention de s'adresser à la Législature pour obtenir le passage d'un acte imposant à la "Sewrage and Water Board", le devoir de payer à B. R. Forman, une compensation raisonnable pour ses services dans l'affaire de l'Etat de la Louisiane vs la Compagnie des Waterworks de la Nouvelle Orléans, le montant devant être fixé en entier par arrangement, arbitrage ou jugement final d'un tribunal de justice.

4mai—4 11 18 25—juin 1

Avis est par le présent donné qu'une application sera faite à la Législature pour forcer la Ville de la Nouvelle Orléans et le Bureau des Directeurs des Ecoles, des Ecoles de Ville pour la Nouvelle Orléans de payer leurs justes dettes, soit dans la forme de jugements ou autrement. 13 av—13 20 27—mai 4 11

Nouvelle Orléans, 23 avril 1904.

Des soumissions cachetées seront reçues par le bureau des commissaires du port de la Nouvelle-Orléans, à leur bureau Nos 601-602 Hibernia Bank and Trust Building, jusqu'au mardi 10 mai 1904 à 7:30 heures p. m., pour la construction du quai de la rue St Joseph dont les matériaux seront fournis par ledit bureau.

Dépôt : Mille dollars ($1.000).

Paiements : Quatre-vingt pour-cent (80 0[0) par mois.

Bons : Montant complet du contrat.

Plans, spécifications blancs pour soumissions etc., sont enregistrées au bureau de l'ingénieur J. F. Coleman, No 205 Bâtisse Hennen, Nouvelle Orléans, par qui des jeux complets seront fournis sur un dépôt de quinze dollars ($15), le dit dépôt sera remboursé au retour intact dudit jeu en bon état.

Le Bureau se réserve le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

HUGH McCLOSKEY, Président.

26 av—26 au 10 mai

Nouvelle Orléans, 23 avril 1904.

Des soumissions cachetées seront reçues par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans, à leur bureau, Nos 601 602 Hibernia Bank and Trust Building, jusqu'au mardi, 24 mai 1904, à 7:30 heures p. m., pour la construction du Hangar en Acier de la rue St Joseph.

Dépôt : Deux mille dollars ($2 000).

Paiements : Quatre-vingts pour cent (80 c[0) par mois.

Bon : Montant complet du contrat.

Plans, spécifications, blancs pour soumissions, etc., sont enregistrés au bureau de l'ingénieur, J. F. Coleman, No 205 Bâtisse Hennen, Nouvelle-Orléans, par qui des jeux complets seront fournis sur un dépôt de quinze dollars ($15). Ledit dépôt sera remboursé au retour intact dudit jeu en bon ordre.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

HUGH McCLOSKEY, Président.

23 avr.1—26 au 24 mai

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, angle des rues Camp et Lafayette.—Nouvelle-Orléans, 20 avril 1904—Les examens annuels des concurrents blancs aux certificats académiques, de grammaire ou "Kindergarten grade" auront lieu à l'école normale, à l'angle des rues Constance et Garennie. Ils commenceront le lundi 30 mai à huit heures 30 du matin.

On peut obtenir des blancs au bureau du surintendant. Les demandes doivent être enregistrées chez le surintendant à la date du 20 mai. WARREN EASTON.

24 av au 20 mai Surintendant.

FRED. CROSBY,

NO. 819 BATISSE DE LA BANQUE HIBERNIA.

BONS DE HAUTE VALEUR ACTIONS DE CHEMINS DE FER ET ACTIONS DE MINES PAYANT DIVIDENDES.

CONSULTEZ MOI AVANT D'ACHETER. LES PLUS HAUTES REFERENCES DE BANQUE DONNÉES.

16 av—1m

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous 75 cents et $1.

J. S. LAMBRY, Surintendant.

CHEVAUX ET MULETS.

Les recettes pour les chevaux et mulets son assez bonnes avec demande modérée et prix plus élevés.

Chevaux de selle et de voiture.....	100@300
Bons chevaux de trait.....	75@125
Chevaux communs.....	50@100
Mulets de ville.....	150@175
Extra heavy.....	200@225
Mulets pour habitations sucrières.	160@18
Mulets pour ris et coton.....	85@100

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum

MATINEE ET CE SOIR

HELEN BERTRAM,

Majestic Musical Four, Five Mowatts, Jas. H. Cullen, Manix & Manette, Frank & Gladden, Scènes Animées, Weston, Walters & Weston.

Soirs..... 10 25 et 50 c

Matinées quotidiennes, excepté lundi 10 et 25c

4mai 5f

VINGT-NEUVIEME

GRAND VOLKSFEST

Au Bénéfice de la

German Protestant Orphan Asylum

DIMANCHE ET LUNDI,

8 et 9 Mai,

—AU—

SOUTHERN PARK.

DIMANCHE.

Cérémonies d'Inauguration à 3 heures P. M.

LUNDI.

"Septième Exhibition Louisianaise de Bébés."

Vaudeville, Danse, Jeux de Quilles avec Prix pour Dames et Messieurs, Jeux pour Enfants, Concert, Musique les deux jours.

Entrée, 25 sous.

Gratuite pour les Enfants au-dessous de 10 ans.

30 avril—30—mai 1 3 4 5 6 7 8 9

WEST END.

TOUS LES SOIRS.

Orchestre de Concert de Paoletti,

WALTHOUR & KREAMER,
VAN LEER & MATHEWS,
EDNA DEVENPORT,
CADIEUX,

Biographe Américain.

Sièges réservés 10c, en vente au magasin de pianos de Hart, rues Canal et Bourgogne.

1er mai—

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END,

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

3mai—3m

ATHLETIC PARK.

L'endroit où le monde se rend.

Pluie ou Beau Temps.

Grande Ouverture, Lundi, 2 Mai.

"DIXIE TROUBADOURS."

Vaudeville de Haute Classe, Comédie Musicale et Nouveautés.

Dixie Troubadours, 8—English Girls—8, Yankee Comedy Four, Les Gibson Girls, Gilroy & Walz, Lillian Le Roy, "Tit For Tat."

Une Longue Succession de Réjouissances.

24 av—

BASE BALL

Athletic Park.

Little Rock vs New Orleans.

AUJOURD'HUI, à 3:30 heures.

3mai—2f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 14 avril 1904.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées :

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union,

10 avril—

---

ques lignes, qu'un vol avait été commis à l'usine de M. de Vitray, et que le coupable, malgré ses protostations d'innocence, avait été arrêté.

—En route, mon oncle !

—Mais pas avant d'avoir dit à la mère de mon fils, que je n'ai jamais éprouvé pour elle qu'estime et sympathie et que, maintenant, rien ne saurait m'empêcher de m'occuper de mon fils aux yeux de tous. Je vais commencer en l'arrachant aux imbécilles qui ont osé l'accuser !....

—Ah ! merci, merci, messieurs !

Cathe leur tendit les mains.

—Comme j'ai été bien inspirée, en venant ici !

—Où vous êtes de notre famille, madame ! déclara Jean avec une jolie solennité.

Puis, lentement à l'écart :

—Permettez-moi enfin, puisque vous voilà presque rassurée sur votre fils, de vous demander comment vous êtes tous ici .... les Le Boutu ?.... mademoiselle Gracieuse ?

—Parce qu'on s'est ruiné, à Brest, et qu'on recommence sa vie à Paris !

—Sans en avoir avisé de vieux amis comme nous ?.... car, du Fret, on ne m'a rien écrit ?....

—On est parti pendant que ces dames étaient à Londres avec vous. Et Le Boutu en était presque content, pour n'avoir pas à avouer sa défaite....Vous connaissez sa fierté ?....

Jean sourit ; puis ses sourcils se froncèrent. Que se passait il donc, au Fret, que ni Marthe ni Arlette ne se fussent pas plus préoccupées de cette disparition des Le Boutu ? Et, un instant, son cœur fut glacé ; il se rappelait l'impression de gêne qui émanait des lettres d'Arlette, de la dernière lettre de Marthe. Sûrement il s'était déroulé là-bas quelque chose dont on ne voulait pas lui parler pour ne pas l'inquiéter. Mais son inquiétude ne durerait pas longtemps ; la journée de demain lui suffirait pour voir Gracieuse, pour donner, malgré toute sa fierté, un bon coup d'épaule à Le Boutu ! et, le soir il partirait pour Brest.

En ce moment, il ne devait être qu'à ce gentil Claudet, si stupidement accusé.

Il relut ces journaux, puis la "Patrie", que Catherine avait apportée et qui donnait plus de détails ; et il calcula que Claude devait être à Courbevoie.

C'est donc le commissaire de police de Courbevoie qu'il devait voir tout d'abord.

—Oh, monsieur de Vitray, supplia Catherine, vous voudrez bien que je vous accompagne ?

—Mais certainement, madame, pour l'embrasser un peu plus tôt !

Car il ne doutait pas que ce ne fût une simple formalité à accomplir que de le faire remettre en liberté.

* *

Mais il n'est jamais aisé de retirer quelqu'un des griffes de la justice.

Et le commissaire de police de Courbevoie accueillit avec beaucoup de scepticisme Jean de Vitray, qui, redoutant d'inutiles scènes d'émotion si son oncle et Catherine assistaient à sa démarche, se présenta seul à son cabinet.

—Relâcher Claude Varnier, monsieur le baron ?.... Et passer l'éponge sur ce vol ?.... Je reconnais bien là votre réputation de générosité. Mais après l'enquête à laquelle je me suis livré, cela m'est de toute impossibilité M. de Vitray !

—Enfin, monsieur, je n'ai déposé aucune plainte ; et il se peut fort bien que ce portefeuille se retrouve.... que je l'aie perdu autre part.... On a agi, en tout ceci, permettez moi de vous le dire, avec bien de la légèreté.

—Avec la plus parfaite sagacité, monsieur le baron, puisqu'au lieu d'un coupable, j'en tiens deux et que, si Claude Vernier proteste de son innocence, sa complice se reconnaît fort carrément l'auteur du vol.

—Sa complice ? prononça Jean, abasourdi.

—Sa maîtresse....une ancienne maîtresse du moins....qui prétend même vous connaître, M. de Vitray.

—Moi !.... Et qui donc ?

—La presque célèbre Mlle Mandinette, de la boîte à Mersy.

Jean eut un geste vague.

—Vous ne la connaissez pas ?

—Pas le moins du monde.

—Je le pensais bien. C'est un fruit tout récent de la Butte-Montmartre.

—A moins que ?....

Le piquant souvenir de son aventure du chemin de fer s'évoquait en lui.

—Pourrais je voir cette personne ?

—Elle mentait un tel vacarme après son arrestation, que j'ai jugé prudent de l'envoyer à Paris, où on aura dû la mettre à l'infirmerie du Dépôt. "Mademoiselle Mandinette, de la Boîte à Mersy". Elle n'a jamais voulu me donner d'autre nom. Une très jolie petite personne qui affirme que vous n'auriez demandé qu'à lui donner ces quelques billets de mille et qui proclame que c'est elle qui les a pris, au pied de votre table, où ils étaient tombés de votre jaquette....Et Claude Varnier n'en aurait rien vu....bien qu'il fût en train de causer avec elle....dans votre cabinet....au moment où elle a commis le vol....Une histoire à dormir debout, monsieur le baron ! Et tant qu'elle ne sera pas un peu plus éclaircie, je commettrais la plus grave imprudence en relâchant Claude Varnier. Vous me voyez aux regrets de ne pouvoir vous être agréable ....Mais....vous ignoriez certainement tout ce que je viens de vous dire ?

—J'ignorais évidemment cette complication féminine. Mais... pour des raisons....qu'il m'est impossible de vous faire connaître....j'estime profondément ce jeune homme. Et ce n'est pas par générosité que je vous demande de le remettre en liberté : c'est parce que j'ai la certitude absolue de son innocence.

—Monsieur le baron, c'est une responsabilité que je ne peux pas prendre sur moi. Un vol a été commis ; il est reconnu par le principal coupable, (tout indique que l'autre l'a favorisé.... L'affaire a fait un énorme tapage aujourd'hui à Courbevoie et dans Neuilly....Adressez-vous à plus haut que moi, et je serai ravi de recevoir l'ordre de vous donner satisfaction.

Jean se retira, tout désappointé, et, quoiqu'il ne voulût pas se l'avouer, un peu impressionné par cette liaison de Claude avec une chanteuse de café-concert, qui venait diantrement compliquer cette affaire.

Mais, pour reparaître...seul ....devant Catherine et Tiburce, il se fit un visage souriant et eut la force de leur dire ce petit mensonge que, s'il ne leur ramenait pas Claude, c'est parce qu'on l'avait déjà renvoyé à Paris.

—Et il faudra bien, dit-il, affectant quelque bonne humeur, qu'il se résigne à passer une nuit au Dépôt ; car, à cette heure ci, nous nous heurterions à des gardiens et à des consignes, sans aucune chance de voir un magistrat au Palais de Justice.

Catherine ne répondit que par de grosses larmes, versées en silence, et Tiburce par des gestes exaspérés.

Puis il s'écriait.

—Mais alors, il faut aller trouver tout de suite Lehuchois et exiger de lui....

—Il faut d'abord ramener madame Catherine Varnier chez elle, ne plus l'exposer aux angoisses de démarches qui peuvent fort bien ne pas aboutir tout de suite....Mais elle a certainement la confiance que nous n'allons rien négliger ?....

—Ah, messieurs, je vous aurais accompagnés partout avec joie ; mais je comprends que je suis une gêne....Et je sais que vous travaillerez dix fois mieux sans moi....N'est-il pas à vous, du reste, autant qu'à moi, maintenant ? ajouta t-elle avec un charmant sourire.

Ils la reconduisirent aux Halles. Et là, à l'entrée de la rue Turbigo, Catherine montra à Jean les fenêtres, le balcon de leur appartement, tout en haut, tout en haut.

Le cœur de Jean bondit, alla caresser Gracieuse. Il eut, même, un instinctif mouvement pour suivre Catherine, quand la porte s'ouvrit....Mais que de temps il allait perdre en explications, en tendresses !....Il y avait de la plus utile besogne à accomplir, ce soir ; et il était prudent d'arriver chez le sévère magistrat Lehuchois avait qu'il fût couché.

—A demain, madame, dit-il en baisant respectueusement la main à Catherine.

—Ah ! Vais-je vivre jusqu'à demain ? murmura-t-elle.

Tiburce l'attira contre lui, la baisa au front et dit :

—Dormez comme si nous vous l'avions déjà rendu.

A continuer

Il est un ordre que la Chambre ne se résoudra jamais à supprimer.

—??

—L'ordre du jour !

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er avril—1 an